

**Quatre thèmes**

Mes observations, toutes personnelles et souvent contestables, s'articulent autour de quatre thèmes.

Le premier porte sur certaines continuités formatrices qui, à mon avis, déterminent la façon dont les Canadiens perçoivent le monde et se perçoivent eux-mêmes.

Le deuxième traite du changement et de la vulnérabilité qui ont marqué, ces derniers temps, notre propre expérience, et qui ont imprimé une fluctuation et une évolution à certaines de nos idées et de nos croyances.

Le troisième, qui vise à faire la lumière sur notre démarche politique, parle de deux courants de la politique étrangère canadienne, que l'on considère souvent opposés l'un à l'autre. Mais je ferai de mon mieux pour vous démontrer qu'il ne s'agit en somme que de l'avvers et de l'envers de la même médaille.

Et le quatrième thème, en guise de conclusion, porte sur l'optimisme et le pessimisme que suscite notre dialectique dans une perspective d'avenir.

**Éléments  
formateurs**

D'abord, quelques éléments formateurs, soit certaines des continuités de notre démarche politique.

L'espace, la géographie et le climat constituent, à bien des égards, les courants formateurs les plus fondamentaux. Ils sont à ce point évidents qu'il faut s'y arrêter un peu pour les comprendre.

L'énorme étendue et la rigueur climatique du pays expliquent divers comportements, qu'il s'agisse de l'initiative dont nous avons fait preuve à la Conférence sur le droit de la mer ou du travail consulaire de nos missions en Californie ou dans les Antilles. Ils expliquent pourquoi nous nous sommes tournés très tôt vers les techniques des transports et des communications, et pourquoi nous connaissons si bien les impératifs énergétiques de ces techniques. Ils peuvent également expliquer pourquoi le Canada est la patrie de ces deux prophètes de la culture et des communications, Harold Innis et Marshall McLuhan.

À mon avis, notre espace et notre climat engendrent également des valeurs telles que l'indépendance et l'entraide, les récompenses du goût de l'aventure et nous encouragent à la mobilité. Ce qui surprend peut-être, c'est que notre expérience de l'espace et des distances n'a pas nourri un goût de l'isolement mais, au contraire, semble nous avoir préparés à accueillir l'existence d'un monde plus vaste et nous avoir prédisposés à nous intéresser à sa diversité.

Cette prédisposition a d'ailleurs été renforcée par la composition de notre peuple, français et anglais par ses racines, multiracial par son évolution. Un peuple qui a d'abord été héritier puis importateur des valeurs, des coutumes, des langues et des